

GIOVAN BATTISTA PIRANESI

Giovan Battista Piranesi (Mogliano Veneto 1720-Rome 1778) est un artiste et un graveur dont l'influence et la fascination ont traversé les siècles et donnent encore aujourd'hui matière à réflexion.

Sa vaste production de représentations et de réinterprétations de la grandeur de la Rome antique, de même que sa contribution à l'expansion de la culture antique dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (y compris les polémiques qui s'y rapportent) sont sans égal, et ont fait de sa personnalité un sujet d'étude permanent.

Dans le panorama de ses nombreux volumes de gravures, une place particulière dans l'histoire de la culture, et pas seulement dans l'histoire de l'art, appartient à ces estampes consacrées à une invention de lieux à la fois infernaux et architecturaux: les lieux de torture et les prisons.

L'histoire artistique et éditoriale de ces étonnantes feuilles est complexe, mais mérite d'être résumée afin de mieux comprendre ce que nous observons ici. La première rédaction des planches date d'environ 1747-1750, toujours dans la tradition de la gravure vénitienne.

Au contraire, la révision des branches a été radicale avant 1761, date de parution de l'édition définitive exposée ici. L'expansion des structures architecturales (avec leurs étonnantes incohérences), la maturation technique du point de vue de la gravure (qui, à côté du renforcement de la technique de l'eau-forte, voit l'utilisation du burin pour accentuer la force du noir), ainsi que l'ajout de deux nouvelles planches (n° 2 et 5), modifient et renforcent radicalement leur impact, et donnent lieu à une exégèse encore inépuisée, et à de nombreuses réinterprétations modernes.

Cette série complète de la deuxième version des Carceri d'invenzione exposée ici a été mise à disposition par un collectionneur de Bergame, et représente une édition précoce des branches (probablement entre le milieu des années 1760 et le début des années 1770), donc avec des caractéristiques de "fraîcheur" des plaques qui offrent une excellente preuve de l'efficacité du signe du maître dans sa phase de maturité.

FANTASIE ET SUBLIME DE PIRANÉSI

Le Carceri d'invenzione

VERSION FRANÇAISE

**2 JUILLET
11 SEPTEMBRE
2021**



Biblioteca Civica A. Mai
e Archivi storici comunali



BERGAMO
CITTÀ DEI MILLE
COMUNE DI BERGAMO

**BIBLIOTECA CIVICA
ANGELO MAI**

Atrio scamozziano
2nd of July-11th of september 2021

www.bibliotecamai.org

**FANTASIE
et SUBLIME
de PIRANÉSI**

Le Carceri d'invenzione

ŒUVRES EXPOSÉES

TABLEAU 1 (FRONTISPICE).

Intérieur de la prison.

La page de titre de la deuxième édition des Prisons varie sensiblement l'image des éditions jeunesse par l'amplification des plans, le dynamisme de l'ensemble et la fonction structurelle du titre dans le jeu des architectures dont il s'incorpore et l'absorbe sans limiter son champ.

TABLEAU 2.

Arcades, towers, pediment and, in the foreground, the torture of a condemned man.

Avec le tableau 5, il a été créé par Piranesi pour l'édition de 1761 et appartient à la maturité de l'artiste. L'espace infiniment extensible s'organise autour de l'intersection spectaculaire de deux diagonales qui déconstruisent la relation plein-vidé intérieur-extérieur.

L'accumulation de fragments antiques et l'effet hors échelle réinventent la représentation de l'antiquité de vue en vue.

TABLEAU 3.

Grandes arcades reposant sur un pilier avec une fenêtre grillagée, à gauche une potence.

L'espace est placé en rotation perpétuelle autour d'un grand pilier circulaire protagoniste de la scène. La technique de gravure, dans laquelle la pointe métallique fait office de stylo, accentue les effets de clair-obscur et la sensation de danger et de douleur.

TABLEAU 4.

Grand arc traversé par des cordages, au fond un arc avec une frise de personnages sculptés, braseros et torches.

Grand arc traversé par des cordages, au fond un arc avec une frise de personnages sculptés, braseros et torches.

Les effets de suggestion et de mystère sont produits par la fragmentation des lignes et le jeu des diagonales. Les instruments de torture placés à la base de l'image explicitent et accentuent le sens tragique de la représentation.

TABLEAU 5.

Fuite d'arcs, de chaînes, de cordes et d'une lanterne. Au premier plan des lions et diverses figures en bas-relief.

Comme le tableau 2 est créé pour l'édition de 1761. Aussi dans ce tableau nous trouvons dans la conception de l'architecture et dans les détails des antiquités et des figures qui mettent en dialogue les connaissances archéologiques, les nombreux témoignages antiques visibles à Rome et les études de perspective et de scénographie par Piranèse.

TABLEAU 6.

Arches et voûtes, au centre des figurines autour d'une fumée blanche, à gauche une grande poulie.

Cependant, l'architecture inventive est totalement "romaine". Le grand nuage de fumée blanche acquiert son identité propre et autonome.

TABLEAU 7.

Passerelles, ponts-levis rétroéclairés, escaliers en colimaçon, guérite, fagot suspendu à une poulie.

L'élan ascendant de la composition est dicté par le grand pilier central autour duquel s'enroule l'escalier circulaire et qui relie les intersections des passerelles. Point de tension maximale le pont mobile divisé en deux et suspendu dans le vide par les grosses cordes.

TABLEAU 8.

Escalier avec trophées à la base dans de hautes arches, deux drapeaux accouplés, figures.

Le pont de bois avec des pointes revient également dans cette prison. La composition est très polycentrique et semble étendre à l'infini l'enchaînement des architectures.

TABLEAU 9.

Portail cyclopéen, surmonté d'un grand œil de bœuf, au-delà duquel on peut voir des poutres et de la fumée.

Malgré le peu d'éléments, la composition crée un effet d'inquiétude amplifié par la juxtaposition de l'architecture, l'élément central de la porte et l'ouverture supérieure qui semble aspirer la lumière.

TABLEAU 10.

Grande arche, groupe de condamnés enchaînés à une potence, chaînes et lampe. Passerelles avec des chiffres.

L'encadrement par un arc, répandu dans la peinture de paysage de la seconde moitié du XVIIIe siècle, est un expédient pour diriger la perception vers l'espace central de l'immense salle dans laquelle pénètrent les plates-formes dramatiques aux personnages enchaînés.

TABLEAU 11.

Quatre guérites aux angles d'une arche, poutres, cordes.

Cette dalle subit des transformations majeures par rapport à celle de l'édition de 1745 et définit le passage des ambiguïtés spatiales à l'absence totale de spatialité attribuable à la réalité. Tous les éléments se conjuguent pour élargir à l'infini les espaces et la perception de l'ensemble.

TABLEAU 12.

Escaliers, instruments de torture, arcades avec garde-corps, corbillard monumental.

Ce tableau permet d'apprécier les effets lumineux obtenus par Piranesi avec le nouveau traitement de gravure de la plaque: la radicalisation des contrastes lumière-ombre rend les blancs éblouissants qui contrastent avec la matière dense du contre-jour et accentue les valeurs expressives de l'image.

TABLEAU 13.

Grandes arches en pierre reliées par des poutres, des chaînes, des balustrades.

Au-dessus de la roue à pointes, fenêtre ovale avec grille, à gauche une lampe suspendue à une potence.

Le protagoniste de la composition est la lumière éblouissante venant de la gauche qui marque la sortie du monde souterrain caractérisée par les instruments de torture et la succession d'éléments architecturaux.

TABLEAU 14.

Perspective des voûtes, passerelles, escaliers, piliers.

Le plateau présente une possible incongruité spatiale dans le jeu et dans le rebond des éléments architecturaux. D'un autre côté, le pictorialisme évident est inhabituel pour un Piranèse mature.

TABLEAU 15.

Pilier central avec bas-relief à personnages et quatre masques de lions avec anneaux.

Le dynamisme de l'espace et de l'architecture, ainsi que le clair-obscur, doublent la perception spatiale et la force évocatrice de la composition. La grandeur des formes et des structures architecturales évoque la Rome antique.

TABLEAU 16.

Passerelle vue d'en bas adossée à un gros pilier à gauche.

Au centre, stèle à deux têtes dans une niche et l'inscription "Impietati et malis artibus", derrière des colonnes avec inscriptions.

La composition est un manifeste des nouveaux contenus sous-jacents à l'édition et liés à la Rome antique. Non seulement l'espace physique qui devient psychique mais le lien avec les valeurs et les thèmes de l'architecture de la Rome antique, expliquent la position de Piranesi dans le débat contemporain entre partisans de la supériorité hellénique et romaine.



www.bibliotecamai.org

Exposition organisée par Piervaleriano Angelini et Attilio Pizzigoni avec la collaboration de Maria Elisabetta Manca, Francesca Giupponi, Giuseppe Redolfi